

Un livre et un gadget pour réussir en cuisine de délicieux biscuits de Noël
Gastronomie, page 37



Lady Gaga pose en tenue d'Eve pour le magazine *Vanity Fair*
Les gens, page 39



Temps Libre

Culture
 Notre époque
 Agenda
 Cinéma
 Les gens

Rencontre



«Tout me ressemble, je ne pourrais rien désavouer»

Etienne Daho, 56 ans en janvier prochain: «Le temps est mon ami, ça ne me dérange pas de vieillir. Ma vitalité est la même, peut-être même meilleure. Et mon envie est intacte.» ANTOINE CARLIER/EMI

Pour marquer ses 30 ans de carrière, Etienne Daho publie quatre rééditions de luxe et une collection de ses titres préférés. Il s'explique

Jean Ellgass Paris

Le son de la guitare rachitique semble provenir du fond du couloir, la voix pose le texte sur cette ébauche de mélodie nerveuse, aux stridences velvétiniennes: «Il ne dira pas non il ne dira pas/Qu'il a tué son père, sa mère, son frère, ses chats...» On est en 1978. Capté par un magnétophone qui bourdonne, un jeune Breton de 22 ans répète une chanson encore imparfaite avec son acolyte Richard Dumas. Le chanteur plein d'espoirs pose les jalons de *Mythomane*, un premier album incertain. Trois ans plus tard, il se présente sur la scène des Transmusicales avec ses dix titres. La jeunesse se saisit d'*Il ne dira pas* et fait d'Etienne Daho son nouveau héros. Trente ans déjà.

Paris, novembre 2011, à l'ombre du Sacré-Cœur. Du dehors proviennent les cris des enfants dans la cour d'une école. Assis dans le sofa moelleux de son salon,

Etienne Daho guette le commentaire. «Cette réédition de *Mythomane*, c'est un projet qui me tient beaucoup à cœur. Je m'y suis totalement immergé avec un ingénieur du son, ça m'a pris un temps fou. C'était beaucoup de recherches, de restauration, finaliser, mixer des choses qui n'avaient pas été terminées.»

A la fois archiviste et documentaliste, le chanteur a patiemment tissé la mémoire de son histoire. «J'avais 22 ans, enregistrer un album représentait la consécration de tous mes rêves d'adolescent. Je n'imaginai évidemment pas que, trente ans après, j'aurais toujours cette passion chevillée au corps. Vous allez vous marrer en écoutant certaines versions», prévient-il. Et pourtant...

Héros ultramoderne

Nulle envie de rire de ce *work in progress* d'un jeune homme au visage d'ange, aux blessures qu'il tient encore secrètes. L'envie d'en découdre avec l'infini de la vie, des plaisirs, jusqu'au bout de la nuit. Pas encore né en 1978, l'artiste existe déjà, comme s'il pressentait le succès à venir, précédant les années 80 qu'il incarnera en héros ultramoderne: l'inventeur singulier d'une esthétique pop très fraîche, plaqué sur les tourments qui le hantent.

Son évolution se redécouvre au travers d'une formidable réédition accompagnant l'anniversaire de *Mythomane* (1981):

Etienne Daho en dates

- 1956 Naît le 14 janvier, à Oran (Algérie).
- 1964 Découvre la France, vit à Rennes avec sa mère et ses deux sœurs.
- 1979 Début sur scène aux Transmusicales de Rennes avec le groupe Entre les deux fils dénudés de la dynamo.
- 1981 Enregistre *Mythomane* à Paris, avec Jacno et les musiciens de Marquis de Sade.
- 1984 *La notte, la notte* (*Week-end à Rome; Sortir ce soir*).
- 1986 *Pop Satori* (*Epaule Tatoo; Duel au soleil*) le consacre acteur principal de la scène pop française.
- 1988 *Pour nos vies martiennes* le conduit au Zénith.
- 2010 Enregistre *Le condamné à mort*, de Jean Genet, avec Jeanne Moreau, son 12e album, «vrai projet casse-gueule».

Pop Satori (1986), *Corps et armes* (2000) et *L'invitation* (2007). Trois albums clés, chacun doublé d'un CD de versions inédites, de fonds de tiroir, de chansons oubliées ou «écartées sans savoir pourquoi», jetées à la poubelle. «Toutes ces choses qui permettent de comprendre et la fabrication et le moment où j'ai fait ces disques», dit aujourd'hui leur auteur. Pour parfaire

l'entreprise, il ajoute encore *Monsieur Daho*, sa collection personnelle de 40 titres: ses chansons préférées, certaines moins connues auxquels il voue une affection particulière (*Ouverture, La baie, Corps et armes, Boulevard des Capucines*), ses duos complices avec Françoise Hardy, Bashung, Vanessa Paradis, Catherine Deneuve, Calypso, Dany, Jane B...

Des live exaltés s'y substituent aussi aux originaux: *La notte la notte, L'enfer enfin* ou *Le grand sommeil*, l'archétype pop, sa fraîcheur innocente qui ne dit pas le suicide qu'il raconte. Sans oublier *Il ne dira pas* dans une version remixée du groupe nantais HF90, justifiant à elle seule l'acquisition.

Serein et intranquille

Pour le chanteur, *Monsieur Daho* fait aussi figure de mise à jour: «Je peux être en phase avec les tubes, mais il y a aussi des chansons qui sont à mes yeux beaucoup plus importantes et plus belles que celles qui ont marché. Si quelqu'un veut découvrir mon travail, cette collection offre la substantifique moelle de ce que je pense avoir réussi. Il faut avoir en tête qu'une carrière est fluctuante, que, parfois, on n'est pas en prise avec le public, avec ce qu'il attend de nous. Et il ne faut pas en avoir peur: quand une chose est bien, elle le reste tout le temps.» L'inverse existe aussi. «Il y a sur l'album *La notte la notte*

des chansons que je n'aime pas trop, mais je ne veux pas les citer, il y a des gens qui les adorent. Je préfère dire que, à partir de *Paris ailleurs*, tout me plaît: j'ai gagné en autonomie, en maturité. Ça commence vraiment là.»

Il rit. Cette revisitation le comble. «Je me reconnais partout, je ne pourrais rien désavouer. Il y a des erreurs, mais, pour moi ça devient des marques de fabrique.» Il réfléchit. «Ce que ça m'a appris sur moi? Je suis resté la même personne, vraiment.»

On observe qu'il traverse la cinquantaine avec un détachement de bonze, il corrige: «J'ai la cinquantaine sereine et intranquille. J'ai une vie de jeune homme nomade, c'est le fond de ma nature. Ce métier est incompatible avec l'immobilité.» Pas le temps de souffler, il compose en simultané son prochain album, qu'il va aller mûrir à Londres et à Rome. «Trop de tentations peuvent me détourner de mon travail à Paris. Londres, c'est vraiment la ville des musiques. Quant à Rome, je n'ai jamais essayé. Je sais juste que, où que les yeux se posent, c'est la beauté!»

En format Deluxe, double CD: *Mythomane; Pop Satori; Corps et armes et L'invitation*
 Collection 2 CD: *Monsieur Daho*
 Distr. EMI
<http://dahofficial.com>